

# LUMIÈRES DANS LA NUIT

CHERCHEZ  
ET  
VOUS TROUVEREZ.  
*Jésus.*

Fondateur : R. VEILLITH

Le Numéro : 0,75 N. F.

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

5ème Année  
N° 49

- Juillet 1962 -  
NOUS, LES DAMNÉS!

Revue mensuelle

"Heureux encore les novateurs auxquels des critiques sont opposées; ils peuvent alors y répondre et les réfuter; mais plus perfide et plus redoutable est la tactique dont ils sont le plus fréquemment victimes, et qui étouffe leurs découvertes par la conspiration du silence, contre laquelle aucune défense n'est possible".

Auguste LUMIERE dans "Les Fossoyeurs du Progrès"

En fondant cette revue il y a plus de quatre ans, nous avons choisi la seule voie qui nous paraissait digne d'être suivie: celle de la recherche de la Vérité dans divers domaines, en dehors de tout dogmatisme et de toute compromission; nous avons alors décidé fermement que cette revue serait le porte-parole de ceux qui ont choisi la voie difficile et parsemée d'obstacles, de la recherche provisoirement discréditée. Aujourd'hui, plus que jamais, notre Idéal reste le même.

Le chemin parcouru au cours de ces quatre années écoulées, les multiples prises de contact avec des chercheurs oeuvrant dans les domaines les plus divers, nous ont renforcé encore dans notre conviction inébranlable. Nous sentons toujours plus profondément que dans notre passage sur cette Terre "le point essentiel est d'acquérir un vrai discernement et de se donner une lumière pure" comme le disait SAINT-EVREMOND; c'est seulement ainsi que LUMIERES DANS LA NUIT peut remplir sa tâche.

Nous sommes des damnés, des discrédités, et nous en avons parfaite conscience; cela tout simplement parce que nous osons nous aventurer dans des chemins interdits par la science orthodoxe, à laquelle nous reprochons de laisser tomber dans l'oubli de multiples travaux et des découvertes remarquables, parce qu'ils ne cadrent pas avec ses préjugés et ses dogmes bien enracinés. Suivant l'expression de Casimir DELAVIGNE, nous avons "L'inexcusable tort d'avoir trop tôt raison".

Toute l'histoire de la science est là pour attester que parmi les véritables pionniers, de nombreux sont restés longtemps des méconnus, des oubliés; ce n'est qu'après leur mort qu'ils ont été réhabilités.

Mais notre position de ne rien nier a priori ne doit pas pour cela nous faire oublier qu'il ne faut rien affirmer sans preuves. Et c'est

(suite page 14)

LE TABAC EST UN ASSASSIN. (Suite)

par le Docteur P. THEIL, membre du Conseil Supérieur d'Hygiène Publique de France.

Voici la suite du document significatif, dont nous avons donné le début dans notre numéro précédent. Rappelons que cette étude a été écrite pour des médecins, et que 27.000 d'entre eux l'ont eue entre les mains; elle est extraite de "La Médecine Praticienne" 15, rue de Pomereu à Paris. La presse à fort tirage n'en a malheureusement pas parlé, et l'on ne peut que regretter infiniment cela. Lorsqu'on ignore tel ou tel danger, comment en effet y parer? L'homme n'a pas l'instinct des animaux.

PANORAMA DU "TABAGISME".

Voilà un bien vilain mot aux yeux des médecins "modernes", puisqu'il échappe à toute définition précise. Nous croyons pourtant qu'il ne mérite pas la retraite où certains voudraient le reléguer, et qu'il faut le maintenir en activité parce qu'il correspond réellement à un ensemble de faits cliniques que les praticiens connaissent bien, et qui constituent le "cortège pathologique" habituel du tabac.

La façon traditionnelle de voir les choses a été un peu ébranlée dans les dernières décennies, lorsqu'on a vu apparaître au sein de ce cortège deux grandes dominantes pathologiques: l'action du tabac sur le cœur et le système circulatoire, et son influence sur l'apparition de certains cancers. L'importance de ces deux questions est telle que nous leur réserverons deux chapitres particuliers. Mais il ne faut pas pour autant perdre de vue les autres aspects du "syndrome tabagique", qui n'en sont pas moins répandus et importants par leurs conséquences humaines, sociales, économiques. Dans le présent chapitre, nous rappellerons rapidement cette pathologie du tabac, à l'exception de ce qui touche à l'appareil circulatoire et au cancer.

Mauvais état général:

Beaucoup de grands fumeurs sont maigres, sans qu'on en ait jamais trouvé la cause exacte. Il est probable que l'amaigrissement est dû aux troubles digestifs et à l'anorexie qui sont les compagnons fidèles de l'abus du tabac; mais il faut faire la part de l'alcoolisme, qui accompagne le tabagisme avec une grande fréquence, comme l'ont montré SCHWARTZ, DENCIX et ANGUERA (Recherche des localisations du cancer associées aux facteurs tabac et alcool chez l'homme", Bulletin du Cancer, tome 44, 1957, N°2.)

Il n'en reste pas moins que le tabac est une cause de mauvais état général. Avant l'ère de l'hygiène industrielle, l'amaigrissement, la pâleur, la "chlorose" et l'avortement étaient fréquents chez les ouvrières des manufactures de tabac; mais tout cela est heureusement de l'histoire ancienne.

Troubles digestifs:

Nul ne conteste la grande fréquence des caries dentaires, des stomatites et des pharyngites granuleuses chez les fumeurs. Par contre, l'action sur la motricité et les sécrétions des organes digestifs est différemment appréciée. Certains accusent le tabac d'engendrer l'anorexie (chez un porteur de fistule gastrique, Carlson a montré que le

fait de fumer supprime les contractions dues à la faim); ils lui attribuent également de la dyspepsie atonique avec langue saburrale, pesanteur après les repas. D'autres le considèrent au contraire comme un facteur d'hyperchlorhydrie et même d'ulcus gastrique. On sait également qu'au début le tabac accélère le péristaltisme intestinal (TROUSSEAU recommandait une cigarette à jeun comme traitement de la constipation), et pourtant beaucoup de fumeurs sont constipés! Il ne faut pas oublier le retentissement sur le foie, obligé de détruire ce supplément de toxique; des auteurs ont réussi à produire chez l'animal une cirrhose lobulaire nicotinique.

Qu'y a-t-il de vrai dans ces affirmations contradictoires? Il est probable que toutes sont réelles. Nous savons que le tabac trouble le fonctionnement du système nerveux autonome: or, la réponse globale de ce système comporte un fond de variations individuelles, comme le montre le clavier mal connu de la pathologie vago-sympathique. Il n'est donc pas impossible que le tabac soit facteur d'hypermotricité intestinale, d'atonie gastrique et même (si l'on se souvient que certains fumeurs avaient de la nicotine en solution dans la salive) d'ulcus; beaucoup d'ulcéreux sont ou ont été de grands fumeurs.

#### Troubles respiratoires:

Comme on peut le penser, l'appareil respiratoire supporte mal qu'on le transforme en cheminée. Les laryngites catarrhales, les granulations et les bronchites chroniques sont les compagnes obligées du fumeur invétéré. On admet également l'action favorisante du tabac sur l'apparition d'une sclérose pulmonaire pouvant conduire à l'emphysème; certains estiment qu'il favorise la tuberculose. Insistons également sur un mécanisme pathogénique auquel on n'a pas attribué selon nous l'importance qu'il mérite: en irritant les bronches, la fumée provoque un réflexe d'apnée qui tend à "raccourcir" la respiration et à diminuer l'expansion inspiratoire: aussi beaucoup de fumeurs sont des insuffisants respiratoires, avec toutes les conséquences qui découlent d'un apport insuffisant d'oxygène.

L'appareil urinaire est peu touché, bien qu'on ait signalé récemment une plus grande fréquence des cancers de la vessie chez les fumeurs (par élimination du benzopyrène)? Des travaux expérimentaux ont en tout cas révélé que la nicotine provoque une forte vaso-contriction rénale: elle trouble donc le fonctionnement urinaire et il n'est pas impossible qu'elle intervienne dans beaucoup de phénomènes, de l'urémie à la lithiase.

#### Troubles nerveux et mentaux:

N'oublions pas, enfin, que la nicotine est un poison nerveux et qu'elle se fixe électivement sur les cellules nerveuses. GUILLAIN et GY ont montré qu'une macération de tabac perd sa toxicité lorsqu'on mélange celle-ci à de la cervelle de lapin broyée. Ne nous étonnons pas si les troubles du système nerveux sont particulièrement fréquents dans le syndrome tabagique. Tout le monde connaît le tremblement des grands fumeurs, qui rappelle celui des grands consommateurs de café. On observe également des tressaillements musculaires et des vertiges que la suppression du tabac fait disparaître; des algies périphériques, précordiales, épigastriques, des migraines et assez souvent de la neurasthénie.

Plus importants sont les troubles de l'attention et de la mémoire, dont les fumeurs sont affectés de façon constante, inexorable. Expérimentalement, des souris dressées à trouver leur chemin dans un labyrinthe se perdent lorsqu'on les a fait passer dans une atmosphère enfumée. Les hommes ne se comportent pas autrement que les souris. On a démontré que

tabac allonge les temps et détruit la précision des réactions psychomotrices; ainsi, le rendement des opérateurs télégraphistes baisse rapidement lorsqu'ils ont fumé quelques cigarettes. Rappelons enfin les statistiques de BERTILON montrant que, dans les promotions des grandes écoles, les premières places sont presque toujours tenues par des élèves qui fument peu. L'atteinte psychique se traduit en tout cas par l'anxiété, l'irritabilité, l'insomnie, et cette aphasie amnésique bien connue des médecins qui voient venir à eux les esclaves du tabac.

Le tableau serait incomplet si l'on n'y ajoutait les troubles sensoriels, et surtout l'amblyopie nicotinique, fréquente chez les fumeurs de cigares de la cinquantaine et qui présente tous les caractères d'une amblyopie toxique.

Tout cela n'est certes pas bien grave "quoad vitam"... Il n'en reste pas moins que la présence généralement concomittante de plusieurs de ces troubles aboutit à diminuer la capacité physiologique et les possibilités de travail du sujet. Le tabagique est un diminué physique. Ce qui est grave, c'est qu'il l'est devenu par sa faute et par celle de l'Etat!

Voilà ce que nous pouvons retenir de la pathologie mineure de l'herbe-à-Nicot.

#### LES ARTERES N'AIMENT PAS LE TABAC !

Nous abordons maintenant une question débattue depuis longtemps, avec des résultats contradictoires.

Comment la nicotine agit-elle sur le coeur ? La fameuse "angine de poitrine tabagique" semble aujourd'hui abandonnée: on y a substitué la notion d'un "pseudo-angor" passager et de pronostic moins sinistre, surtout depuis que LAUBRY, WALSER et DEGLAUDE (C.R. de l'Académie nationale de Médecine, 25 avril 1933) ont montré expérimentalement que le tabac à dose faible augmente le débit des artères coronaires (sans doute par un mécanisme de défense contre la vaso-constriction qu'il provoque dans le système vasculaire périphérique), et que le tabac à dose forte ne réduit que très peu le débit coronarien (10 à 20 %). Ne soyons pas trop optimistes: car l'action toxique du tabac demeure sur les éléments nerveux du plexus cardiaque; d'autre part, l'électro-cardiographe a aussi révélé que le tabac altère le fonctionnement du myocarde. Le tabac est donc mauvais pour le coeur.

Mais le vrai noeud du problème se trouve au niveau des artères périphériques. Nous savons déjà que l'intoxication par la nicotine met hors jeu pendant quelques instants les mécanismes régulateurs de la pression artérielle. Chaque cigarette agit donc comme un coup de bélier circulatoire: elle provoque une vaso-constriction et il faut un certain temps pour que le coeur la force en accroissant son débit. Le professeur LOEPER (Voir notamment: "Deux toxiques en Assurance Vie", Le Progrès Médical du 10 novembre 1959.) a insisté sur cet aspect du "tabac poison de l'appareil artériel périphérique" que traduisent cliniquement les crampes, si fréquentes chez les fumeurs, et parfois même des oblitérations artérielles.

Dans ces conditions, nous ne nous étonnerons pas de ce que nous apprennent les statistiques. Bien que réduite, l'enquête sur la mortalité des médecins anglais nous apporte quelques chiffres intéressants puisqu'elle a enregistré 235 décès par "thrombose coronnaire". Si on calcule le taux de décès pour 1.000 dans les différentes catégo-

ries fumeur, on trouve 3,84 chez les non-fumeurs contre 3,91, 4,71 et 5,15 respectivement chez les petits, les moyens et les grands fumeurs: ces écarts sont suffisants pour permettre de conclure à une influence du tabac sur la fréquence des désordres cardio-vasculaires mortels.

Mais les résultats les plus frappants sont encore une fois ceux de l'enquête américaine:

Taux de mortalité (pour 1000) par "maladie coronarienne"

| Catégorie fumeur                        | 50 à 54 | 55 à 60 | 61 à 64 | 65 à 69 |
|---|---------|---------|---------|---------|
|   | ans     | ans     | ans     | ans     |
| Non-fumeurs.....                        | 349     | 689     | 886     | 2.084   |
| Fumeurs:                                |         |         |         |         |
| -moins d'un demi<br>paquet par jour.... | 589     | 769     | 1345    | 2.171   |
| -un demi à un<br>paquet par jour....    | 741     | 1284    | 1950    | 2.712   |
| -plus d'un paquet...                    | 856     | 1477    | 1772    | 2.329   |

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Un non-fumeur de 50 ans court trois fois moins de risques de mourir de maladie coronarienne qu'un homme de même âge qui fume plus de vingt cigarettes par jour! A 65 ans, le risque s'égalise, ce qui s'explique assez bien si l'on songe que les fumeurs les plus "sensibles" à l'action nocive du tabac sont déjà morts! La même statistique a permis aux auteurs un calcul intéressant: le groupe fumant un paquet de cigarettes par jour a supporté une surmortalité double (334 décès constatés, au lieu de 163 s'ils n'avaient pas fumé)! Voilà qui emporte la conviction: "Les artères n'aiment pas le tabac!" (à suivre)

N.B.- A tous ceux qui s'intéressent à cette importante question, nous signalons l'existence de la "SOCIÉTÉ D'ÉTUDE DES TOXIQUES ENDEMIQUES, "Maya-Devi" à Montfavet (Vaucluse), qui publie un Bulletin.

### NOTRE PAIN QUOTIDIEN.

par le Docteur BOESNACH.

Des temps les plus anciens, quelques dix mille ans avant le CHRIST, sous ZARATHOUSTRA en Perse et CHEOPS en Égypte, l'homme a fait des graines de céréales, sous forme de bouillies et de couques, sa nourriture principale. Pour nous, Occidentaux, le pain est comme le riz des Orientaux, notre aliment de base.

L'homme primitif descendant, il y a des millions d'années, de Primates évolués frugipares, se nourrissait exclusivement de plantes et de fruits. Par intuition, l'homme apprit à connaître les propriétés comestibles et médicales de certaines plantes, fruits, et leurs semences ou graines. Celles-ci sont certainement la partie principale de toute plante, car elles renferment la puissance ou force créatrice d'une nouvelle plante; elles assurent donc la continuation de l'espèce. Dans ce but, toute semence ou graine contient toutes les substances absolument indispensables pour la constitution d'une nouvelle plante. Le semence présente un projet de la plante ou arbre futur.

Parmi ces semences de plantes sauvages que l'homme primitif rassemblait pour se nourrir et qu'il consommait d'abord à l'état cru, il finit par faire un choix, avec le temps, une vraie sélection des meilleures espèces qu'il plantait et soignait pour s'assurer une source de récolte de graines et de fruits, lui formant une réserve d'aliments indis-

pensables. Celà a donné les céréales: froment - seigle - avoine - orge - maïs - riz - sarrazin et millet.

La composition chimique de ces graines en fit des aliments de toute première classe.

A la découverte du feu, l'homme a commencé à soumettre des aliments, plantes et fruits, à l'action de la chaleur, ce qui lui valait un changement probablement agréable qui le poussa à une modification profonde de son alimentation.

Dès ce moment les aliments préparés au feu dominèrent et remplacèrent presque totalement les aliments crus.

Ainsi les graines servirent à la préparation de bouillies et de sortes de couques, formant alors rapidement la nourriture principale de base de l'homme.

Ce n'est pas tellement éloigné de nous qu'au temps des Romains, dans les légions, chaque homme recevait, comme ration journalière, 800 gr. de grains de froment. Chaque groupe de dix hommes disposait d'un moulin pour moudre les farines. La moitié de la ration servait à cuire une bouillie à l'eau (pulmentum), et l'autre moitié servait à cuire des couques plates, formant la réserve pour la période des marchés. Oignons, légumes, fruits, fromage et viande n'étaient fournis que fort irrégulièrement.

C'est avec une alimentation aussi simple et sobre que ces légions parvenaient cependant à conquérir et à dominer presque toute l'Europe. Celà prouve parfaitement que la graine est un aliment de première classe, pourvu qu'elle soit employée dans sa totalité.

Quand, jadis, l'homme s'est mis à faire du pain, ce fut un pain bis de farine complète de froment, de seigle ou même des deux, moitié-moitié, ou de maïs comme, encore de nos jours, dans certains pays. Ce fut un aliment de goût agréable et surtout fort nourrissant.

Aussi longtemps que l'homme est resté fidèle à son pain bis naturel et à son régime simple de légumes, fruits, et laitages, la race était bien saine, active, endurante et résistante. Le train de vie était presque en harmonie avec le rythme solaire, comme toute la nature.

Mais les progrès de civilisation et culture ont, dans les grands centres, d'abord amené l'homme à prendre des habitudes et à développer des besoins, changeant profondément son existence et surtout son alimentation.

L'industrialisation des produits alimentaires et l'introduction du pain blanc ont profondément bouleversé la nutrition du monde entier.

La farine blanche blutée manque non seulement des substances principales de la graine qui sont laissées comme déchet dans le son, servant à la fabrication d'aliments de première classe pour le bétail, mais des ajoutés de produits chimiques, pas du tout inoffensifs, rendent le pain blanc, non seulement moins nourrissant, mais dangereux.

L'expérience suivante le prouve: deux groupes de chiens de la même race et du même âge; l'un est nourri avec une bonne ration de pain blanc, de graisse et d'eau, l'autre reçoit la même ration de pain intégral, graisse et eau; le premier groupe dépérit et s'affaiblit tellement qu'il meurt après quelques semaines, l'autre groupe reste

sain, bien vivant.

Puis l'usage des conserves, concentrées, stérilisées, pasteurisées, etc... fortement sophistiquées, a dénaturé à tel point l'aliment qu'il a fini par perdre beaucoup de sa valeur nutritive. Le manque des substances indispensables à la vie donne naissance à des maladies, en raison des déficiences qui en résultent.

L'état sanitaire, surtout du monde occidental, devient d'année en année plus mauvais justement, selon l'enquête, à cause de fautes graves dans l'alimentation. Il y a bien plus de signes graves de dégénérescence de la race existant.

Malheureusement, le beaucoup trop tôt disparu, docteur philosophe savant CARREL, l'a déjà déclaré.

Si tout continue de la sorte, nous aurons dans moins d'un siècle une Société humaine composée d'invalides incurables, malades mentaux, enfants anormaux et vieillards précoces.

Un autre savant déclare nécessaire une réforme radicale du train de vie et de l'alimentation, si l'on veut éviter une catastrophe mondiale.

Dans tout état civilisé, le gouvernement doit s'imposer comme tout premier devoir d'assurer un excellent état sanitaire dans le pays par une loi sévère sur la qualité des produits alimentaires. Il a du reste, au point de vue économique et budgétaire, le plus grand intérêt de gouverner un peuple jouissant d'une bonne santé. Pour cela il doit savoir prendre les mesures voulues, afin d'empêcher sévèrement toutes les manœuvres et procédés de sophistication qui changent la composition naturelle et diminuent non seulement la pleine valeur nutritive des produits alimentaires, mais rendent le plus souvent ceux-ci fort dangereux pour la santé des consommateurs.

Puisque la pratique journalière prouve clairement que le pain et les pâtes alimentaires fabriqués à l'aide de farine blanche blutée sont réellement nocifs pour la santé, il est de toute urgence qu'une loi empêche l'emploi de cette farine dans ce but.

-----

Quelques extraits d'analyses démontrent la grande supériorité de la farine intégrale.

Contenance en albumine: Farine intégrale: 13,70 gr. %; Pain intégral 8%  
Farine blanche: 11,00 gr. %; pain blanc: 7 % .

Contenance en minéraux: Premier chiffre farine blanche; deuxième chiffre farine intégrale:

Magnésie: 0,016 mgr; 0,024 mgr. Fer: 0,030 mgr; 0,050 mgr. Chaux 00 mgr ; 120 mgr. Phosphore: 920 mgr; 4230 mgr.

Contenance en vitamines: mgr %: Premier chiffre, pain intégral; deuxième chiffre, pain blanc.

B1 Aneurine: 0,51; 0,07. B2 Lactoflavine: 0,13; 0,04. B6 Pyridoxine: 0,44 ; 0,22. Acide Nicotinique: 5,70; 0,77. Acide Pantothénique: 5,00; 2,30. E Tocophérol: 2,40; 0.

N.B.- Extrait de "Vivre en Harmonie" 5, Rue Emile Level à Paris 17ème.)

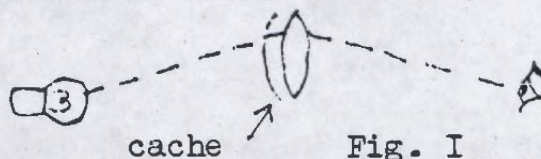
ABERRATION DE LA LUMIERE.... ET DES SAVANTS.

Au numéro précédent, j'ai montré la transformation que subit un front d'onde lumineuse lorsqu'il traverse une lentille biconvexe ou notre oeil. L'effet d'une telle lentille résulte du chemin plus ou moins long, vu la convexité lenticulaire, que le front d'onde doit parcourir. Maxima au centre de la lentille, et minima sur les bords. Or, la lumière, dont la vitesse est de 300.000 Km/s dans l'air, n'est plus que de 200.000 dans le verre. On conçoit donc que le point du front d'onde, qui doit traverser tout le bombé de la lentille, est bien plus retardé que les points qui traversent la lentille sur ses bords. Il en résulte une inversion de courbure dudit front d'onde, qui de centrifuge, devient centripète.

Il en résulte aussi l'explication, enfin rationnelle, de l'Effet EINSTEIN. On nomme ainsi une certaine courbure du rayon lumineux issu d'une étoile, lorsque ce rayon frôle le Soleil avant d'atteindre la Terre. Fait prévu par EINSTEIN, et observé au cours d'une éclipse. Selon nos "Savants", c'est le rayon stellaire, projection de "photons", disent-ils, qui est "attiré" par la masse solaire. On a vu (N°46) combien cette supposition des photons est farfelue. L'effet EINSTEIN, c'est tout simplement la réfraction d'un rayon stellaire dans l'atmosphère d'hydrogène qui enrobe le Soleil. Atmosphère qui, par sa forme sphérique joue le rôle d'une lentille.

Reportons-nous à la figure du précédent numéro, nous voyons qu'un rayon issu de la source lumineuse, arrivant au point B, gauche par exemple, rejoint finalement le centre de la rétine. Donc ce rayon est courbé, et il n'y a pas eu besoin d'une magique attraction pour cela. Et nous pouvons très bien voir la source lumineuse par ce seul rayon. Elle nous paraît simplement moins brillante.

On peut faire l'expérience avec une loupe ordinaire, en la recouvrant d'un cache qui ne laisse découvert qu'un petit rond sur un côté. Par ce petit rond, nous pouvons, comme figure I, voir le filament d'une ampoule de lampe de poche, alors que le petit rond n'est nullement sur la ligne oeil-lampe. C'est qu'une loupe est en quelque sorte un prisme circulaire. Et cette déviation des rayons n'est pas une qualité particulière du verre. L'effet vient uniquement du changement de densité du milieu (air-verre-air) sur le chemin du front d'onde.



Si tout l'ensemble, figure I, était inclus dans un bloc de verre, et que seule la lentille soit une bulle d'air, la déviation du rayon serait inversée. La lentille serait divergente au lieu d'être convergente.

Dans l'effet EINSTEIN, la succession est vide-hydrogène-vide, et la courbure observée est naturellement proportionnelle à la masse de l'astre frôlé, car plus un astre a de masse, plus est importante l'atmosphère qui l'entoure.

Quant à "l'aberration" c'est ce phénomène qui, pour l'observation d'une même étoile à six mois d'intervalle, nécessite d'incliner légèrement la lunette à contre sens, c'est-à-dire toujours vers l'avant, par rapport au sens de translation du globe autour du Soleil

, figure 2. Cela est dû disent nos "Savants", à la composition de la vitesse lumière avec la vitesse de translation du globe. Remarquons en passant cet anachronisme qui leur fait énoncer ici une "composition", alors qu'en "Relativité" ils soutiennent qu'aucun mouvement de la source lumineuse ou de l'observateur, l'un par rapport à l'autre, ne peut composer avec la vitesse de la lumière!! Sottise magistrale. Ces

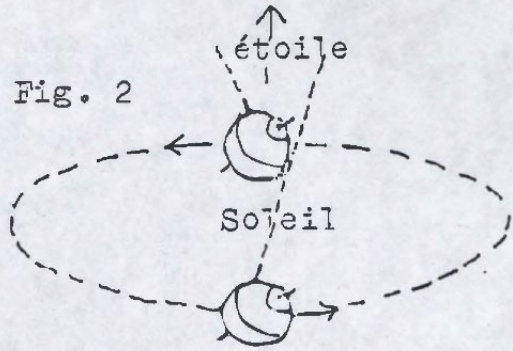


Fig. 2

Messieurs s'embrouillent avec la vitesse vraie et la vitesse relative. La vitesse de la lumière dans un milieu homogène est évidemment constante, comme le son dans l'air à pression et température uniforme. Mais la vitesse relative du son, cause que le sifflet d'une locomotive qui s'en approche est plus aigu, est tout aussi valable pour la lumière. Si on en doutait, l'effet Doppler-Fizeau, l'analogie du son variant de tonalité, est là pour nous confirmer cette réalité.

L'aberration est bien une composition des vitesses lumière et Terre, mais pas du tout comme l'énoncent nos "Savants". C'est ainsi que Max BORN, dans un ouvrage traduit de l'allemand: "La Théorie de la Relativité d'Einstein et ses Bases Physiques" (Gauthier-Villars Editeur) écrit: "Cet effet est très simple à comprendre du point de vue de la théorie de l'émission, et précisément ce phénomène est une cause de difficultés pour la théorie de l'ondulation"... Or, c'est tout l'inverse. J'entrevois depuis peu un processus inédit qui a bien des chances d'être le vrai. J'en parlerai dans quelque temps. Mais je peux déjà affirmer que la lumière n'est ni une émission ni une ondulation. Ni même les deux à la fois, comme nos "Savants" ont cru très astucieux de l'imaginer. Pourtant, la réalité est tout de même plus proche de l'ondulation. C'est pourquoi il ne faut pas se priver de railler nos "Savants", car depuis 50 ans qu'ils nous rebattent les oreilles avec la Relativité, la portant au pinacle, en faisant une panacée, alors qu'en vérité ils n'y comprennent RIEN ! La Relativité est fautive dans sa majeure partie, et les démonstrations par lesquelles nos "Savants" prétendent l'avaliser, sont encore plus fausses .

C'est ainsi que Max BORN, FLAMMARION, et bien d'autres, imagent l'aberration en comparant le rayon lumineux à des gouttes de pluie. Il faut, figure 3, que la goutte ou rayon aborde la lunette sur le bord, afin que dans le temps qui est nécessaire pour parcourir la longueur de la lunette, la translation terrestre amène l'oculaire juste au-dessous de la goutte ou rayon. C'est une curieuse conception de l'optique. On se demande à quoi servirait l'objectif, puisque suivant ce principe, le rayon traverserait la lentille "sans la moindre déviation" !!

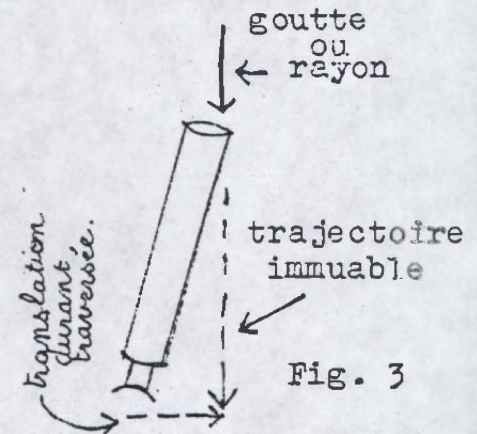
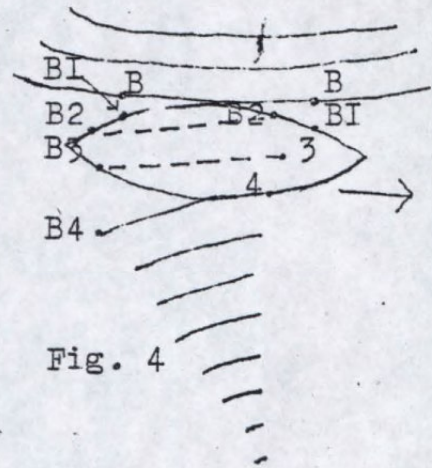


Fig. 3

En suivant ce processus, c'est par conséquent le franchissement de la lunette qui ferait naître cette aberration. Or, avec ou sans lunette, l'aberration demeure, puisque les vitesses lumière-Terre existent toujours.

C'est donc bien en raisonnant selon un front d'onde, ou plus exactement un "front d'action", que l'on reste dans la vérité.

Considérons figure 4, la lentille de l'objectif. Si la Terre ne bougeait pas, les points B du front d'action atteindraient la lentille en B1. Mais la Terre se déplaçant vers la droite, les points B vont toucher la lentille en B2. Il en résultera que le front d'onde dans l'intérieur de la lentille, au lieu d'être sur les B1, sera sur les B2, donc légèrement de biais. Il avancera ensuite d'un bloc jusqu'en B3. Là, son extrémité gauche sortant de la lentille reprendra une vitesse maximale qui la conduira en B4, alors que l'extrémité droite du front sera seulement sur le seuil de la lentille. La convergence s'ensuivant sera donc décalée à droite. Et pour ramener l'étoile au centre de l'oculaire, il sera nécessaire d'incliner quelque peu la lunette EN ARRIERE par rapport au sens de la translation terrestre.



Or, tous nos "Savants" énoncent avec ensemble que c'est "en avant" qu'il faut incliner la lunette...

De quoi peut bien venir cette contradiction ? J'ai bien étudié la question sous toutes ses faces; je n'ai rien trouvé qui justifie l'inclinaison en avant. Il doit donc y avoir confusion quelque part; mais je ne crois pas qu'elle soit de mon côté.

Il est d'ailleurs facile de vérifier si l'aberration vient de la traversée de la lunette. Il existe des lunettes dites "réfracto-réfecteur", conçues comme les jumelles prismatiques. Un jeu de prismes, en repliant trois fois sur elle même la trajectoire du rayon lumineux, permet d'avoir ainsi une lunette trois fois moins longue. Mais bien sûr, le rayon met autant de temps pour la traverser. Durant cette traversée, la Terre parcourrait la même distance qu'avec une lunette classique, fig. 3. Une lunette réfracto-réfecteur devrait donc être bien plus fortement inclinée en avant, pour que le rayon rejoigne le centre de l'oculaire. Le décalage à 6 mois d'intervalle, serait ainsi amplifié 3 fois ! Une telle lunette, et une autre, classique, donneraient des coordonnées de position, différentes. Ce qui est pour le moins étrange!!

Cette définition de l'aberration donnée par nos "Savants" est d'autant plus impossible, qu'elle implique que la propagation lumineuse ne dépendrait aucunement du milieu traversé. Sa vitesse devrait être constante, même dans le verre. Autrement, les positions des étoiles seraient différentes pour chaque lunette, suivant l'épaisseur et le nombre des lentilles. Différentes aussi, entre une lunette et un télescope.

Or, précisément, en 1871, un physicien, ayant rempli une lunette d'eau, constata une aberration inchangée. Ce qui néanmoins, n'a pas suffi à convaincre nos "Savants" de leur propre aberration !

Enfin, la lumière devrait être une chose par elle même, (toujours ces fameux photons!) et non une excitation du milieu traversé. Ainsi, le son se transmet dans un tuyau par l'air intérieur qui vibre; et si le tuyau se déplace, le son suit le mouvement. Mais une trajec-

toire lumineuse devrait rester immuable et indifférente. Ce qui est absolument faux. Sinon, la fameuse expérience de MICHELSON, qui devait justement mettre en évidence la translation terrestre, n'aurait pas été négative.

Décidément, l'aberration des esprits "savants" est encore plus prononcée que celle de la lumière !

Je conseille vivement à tous les fervents de la Science, de se pencher sur cette question de l'aberration; car elle est une clé de la physique rationnelle.

---

PREVISIONS METEOROLOGIQUES  
du 23 Juillet au 27 Aout 1962.

par Paul BOUCHET.

23-26 JUILLET: Sur le quart N-O, ciel très nuageux avec quelques pluies plus fréquentes dans le Nord, le Cotentin et la Bretagne. Ciel plus ensoleillé dans l'Est et le Midi. Nuageux en général; rafales de vents d'Ouest sur les Côtes Atlantiques.

Afrique du Nord: Temps chaud, orageux, vents de secteur Est.

27-31 JUILLET: Une forte perturbation atlantique traverse la France en direction de l'Est, apportant des pluies ou averses abondantes qui s'atténueront progressivement.

Les régions comprises au Sud d'une ligne Pyrénées Orientales-Grenoble ne semblent pas devoir en être affectées, mais le ciel y sera très nuageux avec rares éclaircies.

Mistral possible; températures assez fraîches.

Afrique du Nord: Instable en Tunisie-Constantinois; températures en baisse. Variable en Algérie où quelques averses orageuses sont probables. Temps orageux et chaud au Maroc.

I -4 AOÛT: Ciel généralement nuageux ou couvert, avec quelques averses sur les régions Nord et les massifs montagneux; Pyrénées comprises. Les éclaircies seront plus fréquentes de la Bretagne à la Méditerranée, mais le ciel y reste variable. Températures assez fraîches.

Afrique du Nord: Extrêmement variable, avec pluies ou averses locales, vents de secteur Nord. Orages sur l'Atlas, plus fréquentes au Maroc.

5 -9 AOÛT: Généralement instable. Averses fréquentes sur la moitié Nord où soufflent des vents de N-O irréguliers, parfois forts. Les vents de S-O venant d'Espagne atténueront les précipitations au Sud de la Loire où le ciel sera orageux; variable dans le S-E avec éclaircies plus fréquentes.

Afrique du Nord: Variable en Algérie. Rares averses sur les côtes Vents du Sud. Au Maroc, Beau temps, parfois nuageux; vent de secteur Nord.

10-13 AOÛT: Sur l'ensemble de la France, temps médiocre et assez frais. Averses fréquentes au Nord d'une ligne approximative allant de Brest à Dijon, puis à l'Est de la Saône et du Rhône jusqu'à l'Isère.

Pluies faibles sur le Massif Central et les Alpes.

A l'Ouest, coups de vent sur les côtes Atlantiques; ciel nuageux mais plus ensoleillé. Tendence orageuse sur les côtes Méditer-

ranéennes. Les températures sont assez fraîches et les minima nocturnes froids.

Afrique du Nord: Beau temps.

I4-I7 AOÛT: Sur toute l'Europe occidentale, temps nuageux et frais.

Faibles pluies sur le Nord, le Nord-Ouest, dans l'Est et en montagne. Eclaircies assez belles dans le Sud-Ouest et le Midi.

Vents du Nord parfois forts sur la Vallée du Rhône.

Orages locaux sur l'arrière pays.

Afrique du Nord: Beau, peu nuageux, orages en montagne

I8-2I AOÛT: En évolution vers un temps instable orageux. En réchauffement diurne en moitié Sud. Température plus fraîche en moitié Nord. Quelques perturbations. Nuits froides.

Afrique du Nord: Très nuageux à l'Est d'Alger; plus orageux à l'Ouest. Vents du Sud.

22-27 AOÛT: Généralement nuageux, ciel variable avec belles éclaircies vents du Nord assez forts sur les Côtes de la Mer du Nord et de la Manche. Ailleurs, assez beau, à tendance orageuse dans le Midi et la Corse. Maxima en hausse, minima nocturnes toujours inférieurs aux moyennes saisonnières.

Afrique du Nord: Nette amélioration. Beau temps probable. Vents du Sud.

N.B.- Ces prévisions localisées contredisent celles du Cycle qui nous accordait un mois d'août chaud et sec. Il est fort possible que les vents accentuent la sécheresse et que les pluies soient faibles, mais quant à la chaleur, il ne me paraît pas qu'elle doive atteindre la moyenne. Paul BOUCHET.

-----  
Ces Prévisions sont données par le BULLETIN MENSUEL DE PREVISIONS METEOROLOGIQUES, POLITIQUES, ECONOMIQUES, de PAUL BOUCHET, près de trois mois d'avance. Pour un abonnement annuel, y compris l'étude complète de l'année parue en Novembre 1961: 20 NF. S'adresser à l'auteur 40, Rue du Colonel Fabien à Drancy (Seine). CCP Paris 2707-75.

### L'INFLUENCE DES ECLIPSES DE SOLEIL.

par Joseph ANDRE.

Influences cosmo-biologiques, influences psychiques, et influences sur le magnétisme terrestre.

Comme nous l'avons dit dans une étude sur les éclipses de Lune, les faits, établis par une tradition ancienne, semblent démontrer que toutes les éclipses, qu'elles quelles soient, de Soleil ou de Lune, ont une influence néfaste. Ces faits ont été vérifiés par certaines prédictions plus ou moins précises, à tel point -disions-nous- que les savants officiels sont restés sceptiques; cependant ils ne nient plus l'influence de la Lune sur les marées et l'Abbé MOREUX, le savant Directeur de l'Observatoire de Bourges est allé jusqu'à affirmer qu'elles déclanchent des marées terrestres. Et, bien que notre excellent confrère PRADEL, explique que le phénomène des marées peut être démontré sans intervention de la Lune (leurs causes physico-cosmiques étant toutes autres) il est indéniable que les éclipses exercent une certaine influence comme le démontre l'astrologie. Les civilisations anciennes étaient, à ce sujet, plus fortes

et plus érudites que nous ne le sommes et elles ne séparaient jamais l'astronomie de l'astrologie, car ces deux sciences sont soeurs et se complètent. On ne peut nier l'influence que les astres exercent sur nous.

Pour en venir aux éclipses de Soleil que nous avons eu l'occasion d'observer, celle du 15 Février 1961, qui fut totale dans une large bande de terrain qui traverse le Midi de la France et l'Italie, nous a fourni quelques renseignements à ce sujet. Cette éclipse fut remarquable si on en juge sur les relations qui ont été publiées par la Presse. Mais à côté de cette contemplation d'un phénomène rare puisqu'il s'en produit 29 de Lune et 46 de Soleil dans un intervalle de 18 ans et 11 jours (cette période étant dénommée "cycle de Saros" et au cours de laquelle les mêmes phénomènes se renouvellent) il restait à étudier par la méthode expérimentale les réactions possibles de ce phénomène (qui présente sous des conditions différentes des particularités nouvelles comme le savent les astronomes) sur le magnétisme terrestre et les êtres vivants. C'est ce que nous avons tenté de faire à l'occasion de cette dernière éclipse. Ceci nous a permis de faire les remarques suivantes, et notamment de constater une action:

- 1°- Sur le magnétisme terrestre, perturbant le spectre magnétique et déviant les radiations Gamma, et affaiblissant légèrement les rayons Béta au moment du maximum (éclipse totale); il y eut une courte émission de rayonnement infra-rouge due à la libération d'électrons issus de la couronne au moment de l'éclipse totale.
- 2°- Sur les radiations dites nocives dont certaines catégories sont renforcées et offrent une déformation de leur champ d'action qui s'allonge d'Ouest en Est principalement.
- 3°- Sur l'homme et les animaux (elle exerce une action physiologique certaine qui se produit surtout sur des organes déterminés et le métabolisme basal où elle produit un freinage dû à des réflexes psycho-nerveux. C'est pour cette raison que les animaux réagissent différemment selon leur état psychique: les volailles sont prises de panique, les chiens sont inquiets, aboient ou hurlent; les chats paraissent étonnés, les oiseaux se comportent diversement puis, dès que la clarté du jour reparait ils reprennent leur état normal, le coq qui était muet se redresse et chante.
- 4°- Sur l'état psychique des êtres de la Nature (d'après mes observations sur les réactions spectrales, son action est active dans les zones de l'U.V, du violet, de l'indigo, alors qu'elle est neutre dans les autres régions du spectre visible et invisible. L'inverse se produit lors d'une éclipse de Lune. Ceci démontre la réalité de l'influence cosmobiologique des éclipses de Soleil et de Lune. Vis à vis des animaux, leurs réactions aux éclipses de Soleil ont des analogies avec celles que leurs causent les tremblements de terre.

Ces considérations expérimentales démontrent l'importance du problème complexe de l'influence des éclipses.

---

"Nous croyons qu'il serait mortel pour la science de s'enfermer dans le cercle des phénomènes connus, admis, catalogués, classés. Pour progresser, elle doit, au contraire, sans quitter sa "voie royale", sa mémoire objective, affronter l'étude des phénomènes qui paraissent étranges et inadmissibles à la science de telle époque"

Wladimir DRABOVITCH.

---

